

LIRE, ECOUTER, VOIR

LES DERNIERES FOLIES DE L'ARCHITECTURE

Dans le cadre de la Biennale, deux photographes exposent leurs reportages sur vingt-quatre sites architecturaux à travers le monde. Un voyage au pays de la création

« **V**u de l'intérieur ou la raison de l'architecture » est le thème choisi cette année par la section architecturale de la Nouvelle Biennale. Jean Novel, qui est, avec Michel Seban, l'architecte de cette manifestation, est également responsable de cette section où il fait partie du comité international de sélection.

LE MATIN. — « Vu de l'intérieur », ça veut dire quoi ?

JEAN NOVEL. — Ça veut dire « renverser le regard ». Montrer que l'extérieur et l'intérieur d'une architecture ne peuvent pas être dissociés, qu'ils se présentent dans une seule continuité ?

Concrètement ? La commission internationale, Alessandro Anselmi, architecte à Rome, Boris Podrecca, architecte viennois, Hermann Hertzberger, d'Amsterdam, deux critiques, le directeur du parc de La Villette François Barré, le représentant du ministère de l'Urbanisme et moi-même nous avons choisi vingt-quatre architectures dans le monde, et nous avons envoyé pour les montrer deux photographes, Didi von Shaeven et Daniel Lainé, et un cinéaste, Jean-Luc Léon. Ils ne se sont pas vus, ont choisi eux-mêmes leurs photos, les architectes n'ont pas donné leur avis, ni la commission. Les photos ont été tirées en couleurs de format 50 x 60, elles sont présentées sur deux parois se faisant face sur 200 mètres de perspective avec un miroir au bout. En outre, des diapositives sont projetées sur un écran de 4 x 4, et des moniteurs de télévision multiplient les images pour restituer aux architectures leur vraie dimension. Nous présentons également une enquête sur soixante autres architectes qui présentent eux-mêmes leurs propres docu-

ments, et les réalisations en cours de Henri Gaudin avec ses logements sociaux pour Evry, et de Christian de Portzamparc avec l'école de danse de l'Opéra à la Défense, et la Cité musicale de La Villette. De grands photographes, des chefs-d'œuvre, ne craignez-vous pas de donner une image élitiste de l'architecture actuelle ?

Il n'y a pas que des chefs-d'œuvre, mais aussi des programmes plus modestes, une passerelle mi-tuyau, mi-viaduc, à Genève, une école en Suisse, un gymnase au Japon, une maison de Mario Botta, un aéroport de toile à Djeddah. Les photographes ne se sont pas attachés à la beauté de l'architecture mais à la manière dont elle était faite. Ils ont éprouvé un choc et ils l'ont restitué. Ce qui est intéressant, c'est leur double regard critique, l'exposition est basée là-dessus. Des photos choquantes pour une opération séduction.

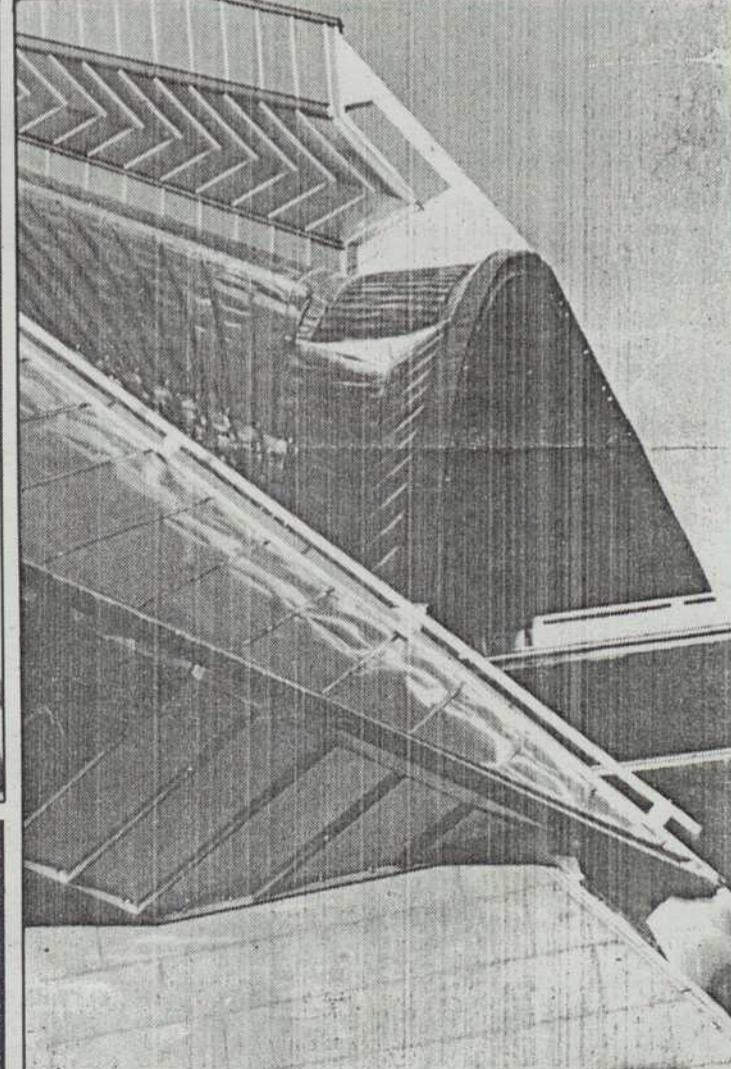
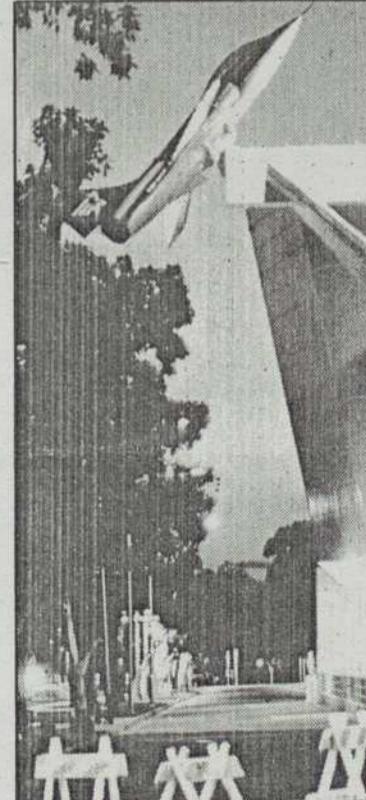
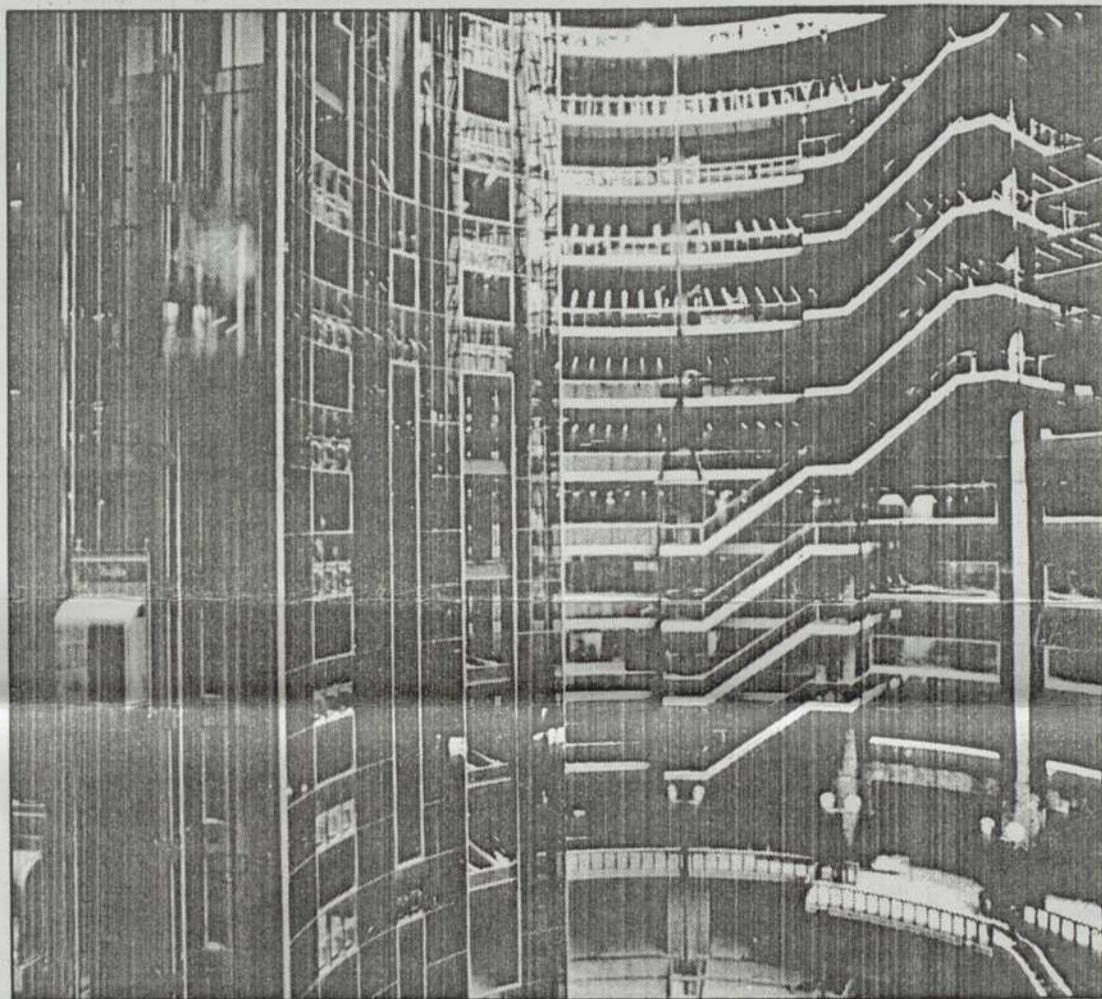
Sur les vingt-quatre architectures choisies il y en a une seule en France, le siège Schlumberger à Montrouge, et il est de deux étrangers, Renzo et Piano; pourquoi ce manque d'architectes français ?

Sur des thèmes d'une architecture aboutie vue de l'intérieur on a beaucoup de mal à trouver aujourd'hui en France des projets qui témoignent de recherches équivalant à celles des architectures choisies par la commission. On aurait fait une exposition sur le logement social, on aurait eu en revanche des choses d'une très grande qualité.

Ça ne vous met pas mal à l'aise ?

Etant trop impliqué je me suis mis en retrait de la commission, mais malheureusement je la comprends.

Propos recueillis par
Pierre Cabanne



En haut : State Center (Chicago, Illinois), 1985. Architectes : Murphy et Jahn
À droite : Gymnase Fujisawa (Japon), 1984. Architecte : Fumihiko Maki
En dessous : Autospaeg museum (Los Angeles, Californie), 1984. Architecte : Frank O. Gehry
Photos Daniel Lainé/Actuel

